

<https://www.aefinfo.fr/depeche/715029-a-la-veille-du-2nd-tour-des-dasen-restent-dans-l-ex...>

Sabine Andrieu

8 min read

## À la veille du 2nd tour, des Dasen restent dans l'expectative, redoutant l'arrivée du RN comme l'absence de majorité

Quel est l'état d'esprit chez les Dasen à la veille du second tour des législatives ? Si certains se disent rassurés à la perspective qui s'éloigne d'une majorité absolue du RN, d'autres sont toujours dans le désarroi, effrayés tant par la perspective de l'autoritarisme de l'extrême droite ou d'une partie de la gauche que par l'instabilité qui pourrait affecter l'Éducation nationale en cas d'absence de majorité. Ils échangent peu entre eux, tous étant dans l'expectative des résultats. La priorité reste à ce jour la préparation de la rentrée.



Entre crainte d'une instabilité politique, "atonie" ou "schisme" dans la salle des profs, les Dasen sont dans l'expectative des résultats des élections législatives de ce dimanche.

MaxPPP - © PHOTOPQR/OUEST France/MAXPPP

À deux jours du second tour des législatives, AEF info a interrogé plusieurs Dasen sur leur état d'esprit : leurs réponses ne sont pas homogènes. L'un répond que "l'ambiance est moins dépressive au sein des équipes de la DSDEN qu'elle ne pouvait l'être après le choc électoral du 9 juin". Les sondages qui ne donnent plus de majorité absolue au RN, après les désistements de candidats, ont recréé "l'espoir que l'issue soit moins défavorable dimanche prochain". Il ajoute que les propos du député sortant RN, Roger Chudeau – sur les fonctionnaires et les binationaux et son attaque contre la ministre Najat Vallaud-Belkacem ([lire sur AEF info](#)) qui est restée "une personnalité appréciée chez les personnels de l'Éducation nationale" – ont choqué mais qu'ils ont aussi eu "l'effet d'en revigorer certains".

Ambiance lourde quel que soit le scénario

Un autre directeur académique ne fait pas la même analyse : "L'ambiance est toujours aussi lourde et le désarroi est loin d'être retombé", déclare-t-il. Avec "deux sources de craintes" : l'autoritarisme en cas de majorité absolue du RN ; et l'instabilité pour l'école en cas d'absence de majorité. Dans son département, la sortie de Roger Chudeau "menaçant de sanctions l'encadrement des collèges et lycées qui ne se plieraient pas aux règles" ([lire sur AEF info](#)) a en effet suscité "désarroi et peur" chez les chefs d'établissement. Mais "l'incertitude sur l'avenir des réformes en cas d'absence de majorité, avec un ministère déstabilisé" n'est pas rassurante non plus.

Et si aucune majorité claire n'émerge dimanche, les services de l'Éducation nationale "sauront tenir", estime *a contrario* un autre Dasen : pour lui, "c'est dans les moments d'instabilité politique qu'on mesure la stabilité de l'État". Mais il n'est pas naïf et a conscience que rien n'est réglé pour autant et qu'il reste l'échéance de 2027. "On a peut-être trois ans de plus pour convaincre de la qualité du service public d'éducation et inverser la tendance", lâche-t-il.

"Quoi qu'il arrive, lundi nous allons diamétralement changer de politique éducative et elle va se durcir, d'un côté comme de l'autre", estime un autre Dasen qui fait référence au RN mais aussi aux propos de certains représentants de LFI. Il se dit "convaincu" qu'à l'occasion de la rentrée, les nouveaux élus auront une communication "assez radicale,

avec une coloration politique très importante entraînant une crispation sur le terrain". Or, pour lui, "l'Éducation nationale a besoin de stabilité".

apathie ou schisme en salles des profs

Toujours est-il que "12 millions d'électeurs votant pour le Rassemblement national, cela fait réfléchir et cela questionne sur les relations à venir avec certaines familles", estime un Dasen. "Difficile d'éprouver du soulagement quand on sait que 20 % des enseignants votent pour le RN", ajoute un autre. S'il ne relève pas à ce jour d'incident, il s'interroge sur l'apathie des salles des profs. "Il y a dix ans, on aurait eu des A.G., des communiqués, des motions de C.A. Aujourd'hui, rien. C'est assez surprenant."

Dans un autre territoire, le directeur départemental constate une situation à l'opposé avec un "schisme dans la salle des profs" et une "ligne de crête extrêmement fine". "Avant, les salles des personnels étaient très portées à gauche", explique-t-il, en relevant un "phénomène nouveau qui scinde la salle des profs en deux". Il redoute que "la légitimation des urnes n'entraîne des réactions volcaniques". Après une "explosion des faits d'établissement" (1) en cette fin d'année, il constate également une "libération de la parole raciste" de "certains parents depuis plusieurs mois", de "certains élèves du secondaire depuis quelques semaines" mais également de personnels de l'Éducation nationale. "Certains propos éminemment racistes tombent sous le coup de la loi. Il y aura sanction", prévient-il.

Dans l'attente des résultats

Tous les Dasen interrogés confirment qu'ils ne sont pas "organisés" pour réfléchir à l'après, tous étant dans l'attente du résultat. "Il faut dire que la conférence des Dasen est actuellement en renouvellement", note l'un d'entre eux. "J'ai quelques discussions informelles avec d'autres Dasen amis, mais ça ne va pas plus loin que la déploration de la situation et l'inquiétude pour l'avenir. On attend de voir. Ça ne sert à rien de se faire peur. Il y aura forcément une forme de résistance si le RN arrive au pouvoir", espère-t-il. Tout en reconnaissant juste après qu'il est "très facile d'être courageux avant que ça arrive..." Un Dasen ne cache pas aussi que "tout le monde se méfie de tout le monde", ce qui ne favorise pas l'action collective.

"Même si certaines décisions peuvent être piquantes, comme la mise en place de groupes de niveau, on reste sur une logique républicaine, avec des valeurs d'équité. Si on entre dans une politique éducative stigmatisante, voire xénophobe, il n'y a qu'une seule voie possible : on ne va pas dire qu'on ne va pas faire mais on a une capacité de freinage et de résistance qui peut être extrêmement pratique", explique un directeur départemental qui se qualifie de "fonctionnaire de la République". Parmi les "leviers pour résister", il est possible de "ne pas faire passer l'info venue de la rue de Grenelle ou qu'il ait une déperdition de celle-ci entre l'administration centrale et le terrain, et ceci, à chaque niveau : entre la rue de Grenelle et les recteurs, entre le recteur et le Dasen, entre le Dasen et le chef d'établissement, et entre le chef d'établissement et les enseignants."

### la Préparation de la rentrée

En attendant, ils préparent donc la rentrée comme si de rien n'était. La circulaire de rentrée de Nicole Belloubet a été bien accueillie, notamment le fait qu'elle souligne, une dernière fois, "la valeur de la cohésion" ([lire sur AEF info](#)). "Tout le monde a apprécié son geste", témoigne un Dasen. Dans son administration, les services gèrent les affaires courantes et préparent la rentrée, mais sans ennuyer outre mesure les établissements sur les mesures "Choc des savoirs" et l'organisation des groupes de niveaux en collège. "On sent bien qu'on devra remettre le travail sur l'ouvrage", quelle que soit l'issue du scrutin législatif, analyse le responsable académique, tout en regrettant que "certains projets intéressants sur le plan pédagogique" passent à l'as.

Un autre Dasen est sur une tout autre ligne : pour lui, les groupes de niveau doivent se mettre en place, les **D.H.G.** ont été bâties en ce sens, et il n'est pas question de relâcher les efforts. "C'est exactement comme pour le Pacte. Les chefs d'établissement ont beaucoup râlé, mais ils l'ont fait et aujourd'hui, ça a tellement de succès que je ne peux pas répondre favorablement à toutes les demandes. Sur le 'choc des savoirs', les retours sont rassurants, je n'ai tenu aucune audience sur ce sujet. Mon inquiétude est plutôt qu'au 26 août, on nous dise : 'On efface tout et on recommence'. On aspire tous à de la stabilité après la valse des ministres de ces deux dernières années. J'espère que l'école ne va pas devenir un objet de dispute politique et que l'on ne va pas être ballotté d'un côté à l'autre", conclut-il.